

grand nombre, parce que le stile étant fort négligé dans la plupart des Voyageurs Anglois, & que les Auteurs du Recueil n'ayant pas eu la correction plus à cœur, on a cru devoir y suppléer dans la traduction François, il est difficile de se représenter la confusion & l'obscurité qui régnerent dans l'Edition de Hollande. A la vérité cette édition n'est faite, dit-on, que pour l'Allemagne, où l'on assure même qu'elle se vend fort bien; mais c'est mal justifier les Editeurs, qui ne devoient point abuser de l'inclination que les Allemands ont pour les Livres François, sous quelque forme qu'ils leur soient présentés, & qui devoient moins encore les tromper, en leur promettant des restitutions imaginaires.

POUR achever de faire connoître la fausseté de ces promesses, il suffira d'expliquer en peu de mots les règles qu'on n'a pas cessé de suivre dans la traduction François. La délicatesse d'une Langue qui ne souffre ni désordre dans les idées, ni barbarie dans les expressions, a fait prendre le parti de ne s'attacher à l'original Anglois qu'autant qu'il est nécessaire pour en conserver le véritable esprit. Il est question de donner au Public ce qu'il y a de plus utile & de plus avéré dans les Voyageurs. Loin de supprimer la moindre circonstance qui porte l'un ou l'autre de ces deux caractères, on a pris soin de relire une infinité de Relations, pour s'assurer s'il n'étoit rien échappé d'important aux Auteurs Anglois; & dans quelques endroits on a suppléé à leurs omissions. Mais comme il ne s'agit de rien moins que de représenter les Voyageurs avec leurs défauts, on s'est efforcé au contraire de les en purger; & c'est dans cette vue qu'on a retranché, autant qu'il étoit possible sans altérer le fond de l'ouvrage, les superfluités & les indécences. On entend, par les *superfluités*, un grand nombre de détails qui ne laissent aucune lumière au Lecteur, & qui rebutent la curiosité plutôt que de l'exciter ou de la satisfaire. Ainsi lorsqu'un Navigateur rend compte du vent sous lequel il a fait route, on n'a pas cru cette remarque fort respectable s'il est question d'un vent ordinaire, qui peut être différent le lendemain dans la même latitude. On n'a respecté ces observations que lorsqu'elles peuvent être de quelque utilité pour la Navigation. Il n'est pas besoin d'autre exemple pour se faire entendre. Par les *indécences*, on veut désigner une infinité d'observations choquantes, auxquelles la vérité même ne donneroit aucun prix, mais qui en ont bien moins lorsqu'elles viennent d'un Ecrivain partial, qui saisit l'occasion de satisfaire sa haine ou sa jalousie. Telles sont un grand nombre de réflexions, la plupart assez insipides, qui se trouvent répandues dans les Relations Angloises & dans les Notes, sur le gouvernement, la religion & le commerce des autres Nations. Que les Editeurs Hollandois se soient flattés d'accréditer leur édition par des restitutions de cette nature, c'est ce qui devoit causer un juste étonnement si l'on connoissoit moins leurs motifs. Ils ont usurpé sur le Libraire de Paris l'impression d'un Ouvrage auquel ils n'ont aucun droit. Leur intérêt, quoique fondé sur l'injustice, ne les oblige-t'il pas d'employer toutes sortes de ruses pour faire valoir leur entreprise? Cet Allemand, qui n'entend le François qu'à demi, est aisément trompé par un Programme où l'on annonce des restitutions: La vue d'un Volume bigarré de croix, de mains & de crochets, confirme son erreur, & lui inspire même une sorte de respect pour la confusion que ces caractères répandent dans un Livre. Il l'achète sans pénétrer plus loin. Mais si la guerre m'autorise à parler un peu librement de nos Voisins, le bon goût n'a point fait encore de grands progrès dans leurs froides Régions...